



Sous la férule du maître

Image du monde de Gossouin de Metz, XIV<sup>e</sup> s., Paris, BnF, ms Français 574, f° 27



Colloque du groupe  
pédagogico réflexif de Paris 8

# ENSEIGNER À PARIS 8 AUJOURD'HUI

Mardi 29 janvier 2019 - Paris 8 - Salle B 106

Il y a cinquante ans, des étudiants se révoltaient contre l'enseignement universitaire traditionnel, le cours magistral, etc., et l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis est un des fruits de cette révolte. Que reste-t-il de cet héritage pédagogique aujourd'hui ? Afin d'explorer cette question des enseignants chercheurs et des étudiants en licence présenteront les premiers résultats de leurs recherches. Des enseignants parleront de leurs pratiques pédagogiques et animeront avec leurs invités des tables rondes autour des questions d'évaluation, notation ainsi que sur celle, vitale pour l'écosystème spécifique de Paris 8, des étudiants étrangers. Enfin, le colloque se poursuivra par une table ronde consacrée à Daniel Bensaïd qui fut enseignant au département de philosophie de Paris 8 puis s'achèvera par un moment festif.

## **Matinée - Enquêtes**

**9h15 : Accueil des participants**

**9h30 : Ouverture du colloque** Charles Soulié (Mcf, sociologie, Paris 8).

**9h40 : « Un enseignement discipliné. Un éclairage sur les pratiques d'enseignement des enseignants chercheurs »** Romuald Bodin (Mcf, sociologie, Poitiers), Mathias Millet (Professeur, sociologie, Tours) et Émilie Saunier (Mcf, sciences de l'éducation, Université de Franche-Comté).

À partir d'une recherche en cours sur les pratiques d'enseignement à l'université qui prend appui sur des questionnaires, entretiens et observations, et qui fait varier les ancrages disciplinaires, il s'agira de montrer que les représentations comme les pratiques des universitaires varient aussi fortement que les manières d'étudier et d'être étudiant. Ces variations n'étant pas contingentes, elles font notamment apparaître le poids tout particulier de la discipline enseignée dans la structuration des représentations et pratiques enseignantes, la discipline apparaissant comme un « complexe » de conditions d'exercice (ratio enseignants/étudiants, par exemple) et épistémologiques spécifiques. Décisive, la variation par disciplines s'articule néanmoins à d'autres principes différenciateurs, comme le statut ou le genre ou encore les conditions d'exercice, dont on montrera les logiques.

**10h10 : Discussion**

**10h20 : « Choses (pédagogiques) vues :**

**retour sur un dispositif pédagogique d'enquête sur les pratiques d'enseignement à Paris 8 »**

Stéphane Bonnéry (Professeur, sciences de l'éducation, Paris 8), Séverine Kakpo (Mcf, sciences de l'éducation, Paris 8), Claudette Lafaye (Mcf, sociologie, Paris 8), Claire Lemêtre (Mcf, sciences de l'éducation, Paris 8) et Charles Soulié (Mcf, sociologie, Paris 8).

Cette présentation vise à rendre compte d'un dispositif pédagogique et d'enquête mené conjointement par cinq enseignants chercheurs de Paris 8 avec leurs étudiants de licence de sociologie et de sciences de l'éducation. L'objectif est de faire enquêter les étudiants sur les pratiques d'enseignement en licence dans différentes disciplines de cette université. Après avoir présenté la genèse et les enjeux théoriques, méthodologiques et pédagogiques de ce dispositif, il s'agira de rendre compte de quelques-uns des résultats de l'enquête et ce, en donnant prioritairement la parole aux enquêteurs.

**10h40 : « En géographie, des enseignants chercheurs combattifs » ...**

**11h : « Une discipline à part, la psychologie »** Abel Aussant, étudiant en licence de sociologie.

**11h20 : « La philosophie, une discipline élective ? »** Manon Métayer, étudiante en licence de sociologie.

**11h40 : Discussion, puis pause**

**12h10 : « Économie-gestion : sélectionner ou favoriser la réussite ? »** Claire Izzedine et Idris Weber, étudiants en licence de sociologie.

**12h30 : « Arts plastiques, une pédagogie axée sur la pratique et le cheminement »** Livia Casalonga, étudiante en licence de sociologie.

**12h40 : Discussion**

**13h : Repas**

## **Après-midi - Tables rondes**

**14h : Table ronde « Pourquoi noter ? Échanges et questionnements autour d'une pratique normalisée. »** Avec Cécile Bourdais (Mcf, psychologie, Paris 8), Lucette Colin (Mcf, sciences de l'éducation, Paris 8) (sous réserve), Éric Lecerf (Mcf, philosophie, Paris 8), Valentin Schaepelynck (Mcf, sciences de l'éducation, Paris 8) et Marion Tillous (Mcf, géographie, Paris 8).

Il s'agira ici de croiser nos réflexions autour de la notation et plus spécifiquement de ses effets sur les pratiques pédagogiques à Paris 8 aujourd'hui. La notation, comme on le sait, était absente dans le contexte de l'université expérimentale de Vincennes. Dans quelle mesure envahit-elle de plus en plus nos pratiques enseignantes, au moment où les injonctions à l'évaluation de tous les aspects de la vie universitaire se développent jusqu'à l'absurdité ? Peut-on encore interroger les effets de la notation sur nos pratiques pédagogiques, sur notre conception du métier, ainsi que sur la relation des étudiant-e-s à leur parcours à l'université ? Est-il possible d'envisager à Paris 8 des formes d'évaluation autres, et de les faire vivre dans un contexte institutionnel universitaire de plus en plus normalisé et contraint, de plus en plus soumis à une bureaucratie algorithmique qui semble venir empêcher, conjurer toute pédagogie critique ? Ces questions constitueront le point de départ de notre réflexion à propos de ce qu'il est encore possible d'inventer ou de réinventer à Paris 8.

**15h : « Enseigner la pratique d'enquête en L3 de sociologie, ethnographe nos pratiques pédagogiques »** Anaïs Leblon et Corinne Davault (Mcf en sociologie, anthropologie, Paris 8).

À partir d'une première réflexion sur une expérience de co-enseignement de la pratique d'enquête en L3 de sociologie, nous verrons comment celle-ci a dévoilé une situation (au sens fort de la situation coloniale) universitaire qui s'impose à tous, étudiants, enseignants-chercheurs, enquêtés. Or cette situation peut empêcher l'apprentissage de l'enquête de terrain menée de façon inductive. Nous explorerons comment ce dévoilement en questionnant les articulations entre épistémologie et pédagogie dans ce contexte

universitaire, a modifié nos pratiques d'enseignement et de recherche.

**15h30 : Discussion, puis pause**

**16h10 : Table ronde « L'accueil des étudiants étrangers à Paris 8 »** Avec Guy Berger (professeur émérite, sciences de l'éducation, Paris 8), Nicole Blondeau (Mcf, français langue étrangère, Paris 8), Thomas Brisson (Professeur, science politique, Paris 8), Claire Joubert (Professeure de littérature anglaise, DELA, Paris 8), Christian Mellon (Centre d'initiatives et de services des étudiants de Saint Denis) et des étudiants étrangers.

Créée dans un contexte de Guerre froide, de décolonisation et d'affirmation du Tiers Monde, Paris 8 a fait de son engagement auprès des étudiants étrangers et de ses partenariats avec les pays du Sud une valeur universitaire distinctive et un axe clé de son action. Les circulations étudiantes/scientifiques dans la mondialisation, à la fois vecteurs d'émancipation et objets de contrôle par les États, confèrent une signification géopolitique forte à la situation de ces étudiants, ce qui n'a pas manqué de générer à Paris 8 – « Université-monde » – de nombreux débats politiques, où se sont structurés les gestes complémentaires de la critique et de la solidarité. Cette table ronde cherche à réfléchir à la façon dont la (géo)politique du savoir actuelle s'articule dans la matérialité des pratiques enseignantes et des stratégies étudiantes expérimentées sur le terrain. L'objectif est de faire connaître la diversité des expériences, initiatives et points de vue, et d'ouvrir un espace de discussion sur les horizons pédagogiques de Paris 8 dans l'avancée de la mondialisation universitaire qui continue de bouleverser les statu quo institutionnels nationaux.

**18h : Table ronde, « Daniel Bensaïd, enseignant au département de philosophie »** Avec Élise Allard, Marie Bardet, Sameh Dellai, Elsa Papageorgiou, Béatrice Rettig, Valentin Schaepelynck, Ivan Segré, pour la plupart ancien.nes étudiant.es de Daniel Bensaïd.

Tant par ses orientations philosophiques que par son engagement dans la cité, Daniel Bensaïd s'est pleinement inscrit dans ce moment décisif de l'histoire de l'université, de ses origines Vincennes jusqu'aux multiples contradictions liées à son implantation à Saint-Denis. Présent dans tous les combats pour une université populaire et démocratique, il a occupé une place importante dans l'accompagnement pédagogique des étudiants.es de philosophie et a ainsi participé d'une idée forte de l'émancipation qui institue au sein de tout échange de savoirs une position radicalement d'égalité.

**Moment convivial d'échange autour d'un pot de clôture.**